

Le Canada et l'Italie ont tous deux démontré qu'ils sont des membres dévoués et loyaux de la communauté occidentale. Dans leurs relations avec leurs alliés et amis, ils sont convaincus -- et souhaitent convaincre les autres -- de l'importance d'une totale concertation et d'une plus étroite coopération fondées sur l'égalité, l'interdépendance et la solidarité. L'un comme l'autre, ils s'efforcent de veiller à ce que leur voix soit entendue, leur contribution appréciée et leur influence reconnue.

Le Canada et l'Italie sont tous deux fortement tributaires du commerce extérieur pour leur prospérité économique. La croissance des échanges commerciaux entre nos deux pays a été encourageante ces dernières années, mais elle ne constitue pas l'aspect le plus important de notre relation économique. En effet, notre capital-ressources et nos capacités industrielles, quoique différents, se complètent à certains égards, et nous avons tous deux fortement intérêt à favoriser le libre-échange à l'échelle mondiale, à combattre le protectionnisme et à prévenir l'éclatement du monde en blocs économiques encore plus exclusifs et plus égocentristes. Le commerce international s'est beaucoup libéralisé au cours des 25 dernières années, mais l'économie mondiale traverse aujourd'hui une période difficile et nombre de pays sont tentés de recourir à des mesures protectionnistes qui rappellent dangereusement des pratiques révolues. Tant le Canada que l'Italie doivent résister à ces tendances.

Étant donné ces aspects communs, complémentaires et parallèles de nos perspectives, de nos intérêts et de nos objectifs nationaux, il est normal que nos relations soient aisées et amicales -- exemptes de problèmes notables. Pourtant, je considère que nous ne devrions pas nous reposer sur nos lauriers. Au contraire, les nombreuses affinités qui nous rapprochent devraient nous inciter à unir nos efforts de manière à rendre nos relations plus efficaces et plus fructueuses encore. À cet égard, je me permettrai de suggérer un certain nombre de possibilités que nous devrions envisager d'explorer.

En premier lieu, je considère qu'il serait à l'avantage de nos deux pays de procéder à des consultations bilatérales plus fréquentes et plus systématiques sur les problèmes politiques et économiques qui assaillent le monde. S'il est vrai que nous entretenons d'étroites relations au sein d'instances multilatérales comme l'ONU, l'OTAN, le GATT et le Sommet économique, il reste que des consultations bilatérales approfondies nous permettraient de définir avec plus de précision et de promouvoir avec plus d'efficacité des objectifs et des intérêts qui nous sont